

Les Hautes Dilutions

(Résumé de la soirée du 21 décembre 2023)

===== **Introduction** : **La pratique d'Hahnemann repose sur trois piliers**

*La similitude / **Les dilutions infinitésimales** / La globalité de la personne*

La première soirée nous avons insisté sur la similitude, aujourd'hui nous allons évoquer **les dilutions infinitésimales**, en janvier nous parlerons de la globalité de la personne.

Pour rappel, **l'homéopathie est d'abord fondée sur la similitude** :

« **Pour guérir un malade, il suffit de lui donner une faible dose de la substance qui, à plus fortes doses, provoquerait des symptômes semblables à ceux que présente ce malade** ».

Exemple de deux garçons venus pour une pharyngite (mal de gorge) Alain et Paul.

Alain : Fièvre, grande soif mais douleur en avalant. Gorge sèche, rouge enflammée. Abattu, pupilles légèrement dilatées. Ce « tableau » est semblable à l'intoxication par la Belladonne. Nous lui donnerons de la *Belladonne* mais à doses homéopathiques (par ex. 7 CH)

Paul : Fièvre, abattu, mais absence de soif pendant la fièvre. Besoin d'air, la chaleur aggrave. Gorge rouge avec une luette enflée « qui pend comme un sac plein d'eau », sensation de piquûre et brûlure. Ce tableau évoque l'intoxication par le venin d'abeille. Nous lui donnerons *APIS*.

Donc,

Pour une même maladie nous emploierons des remèdes différents, selon le tableau propre à chaque malade.

Un même remède sera indiqué dans des maladies différentes. Ex, *APIS*, le venin d'abeille, peut être utilisé toutes les fois que « ça pique et ça brûle », avec œdème, absence de soif, aggravation par la chaleur, etc...

Soit dans des cas d'urticaire, de réaction méningée, de poussée d'arthrite, d'ovaire, etc... Chaque remède peut avoir des indications multiples, dès lors que le profil et les symptômes propres au patient évoquent ce remède.

Moralité : L'efficacité de l'homéopathie ne peut pas être prouvée par une étude randomisée.

Pourquoi ? Parce que ces études se basent sur l'équation une maladie = un remède.

Or, ce que l'on soigne, ce n'est pas une maladie, c'est un malade.

===== **Histoire** :

Hippocrate (-460 avant JC) Laisser la nature guérir seule (*Natura Medicatrix*)
Agir par les contraires (surtout contre les douleurs)
Agir par les semblables (ex. abcès de fixation)

Mithridate, roi insensible aux poisons après ingestion faible et croissante

Aristote et **Galien** reprennent ces concepts d'Hippocrate... sauf les semblables !

Paracelse : Rien n'est poison, tout est poison, c'est la dose qui fait le poison

Semblable ? Paracelse s'intéresse à la théorie des signatures

(Par exemple, soigner les douleurs du dos avec du Bambou)

Steiner approfondit la théorie des signatures (Ex, Gui, échappe aux règles, pour traiter le cancer)

Hahnemann, fin du 18ème, « Les semblables guérissent les semblables »

Mais... semblable au malade, pas à la maladie ! Hahnemann insiste sur les symptômes bizarres

(Par ex, ne pas avoir soif pendant la fièvre, évoque 3 remèdes : *Apis*, *Gelsemium*, *Pulsatilla*)

===== Les Hautes Dilutions

=== Rappel sur le mode de préparation

Hahnemann :

Une goutte de la substance mère pour 99 gouttes d'eau alcoolisée, soit une dilution à 1%
Cette dilution à 1% est ensuite *agitée* (dynamisée) : on obtient la 1CH (1ère centésimale hahnemannienne...)

De cette 1CH on prend une goutte mélangée à 99 gouttes, on agite pour obtenir une 2CH (0,01%)
etc.

D'où 7CH = 0,0000000000000001%, ce qui correspond à une tasse de café dans le lac Léman...

Comment une telle dilution peut-elle encore agir ? C'est ce que nous allons voir ce soir.

Korsakov, imagine se servir du résidu d'un seul flacon, vidé puis rempli, agité et vidé, etc.
Les dilutions korsakov (200 K, 1000 K etc) agissent de manière plus douce mais plus profonde.

=== Pourquoi ces hautes dilutions ?

Tout d'abord, comment Hahnemann a-t-il eu cette idée si étrange ? Il était aussi chimiste, à une époque où chimie et alchimie n'étaient pas encore complètement séparées. Or, dans la théorie de l'alchimie, *la quintessence d'une substance est prisonnière de sa matière*. D'où l'idée d'Hahnemann d'en libérer la quintessence par ces opérations successives de dilution/agitation.

Un exemple, André, 25 ans, et le sel marin (*NATRUM MURIATICUM*). *Natrum mur* est un remède bien adapté aux personnes sensibles et réservées qui ruminent leurs chagrins. Depuis un an, André cumulait bronchite sur bronchite, alors qu'il était en parfaite santé auparavant.

Un an ? Il venait de se faire éconduire par une femme dont il était follement amoureux. *Natrum mur*. 15 CH, une seule dose, l'a définitivement guéri de ses bronchites à répétition. Pourtant, comme vous et moi il mangeait du sel tous les jours ! A 15 CH, ce remède a eu un effet qu'il n'avait pas à dose pondérale... comme si l'essence de ce remède ne pouvait se développer qu'en libérant de la matière, et ce par cette **technique de préparation par dilution / dynamisation** !

=== Inversion de l'effet pharmacologique selon la dilution :

En basse dilution (6DH, 5 CH), l'effet est conservé. Ex *Mélissa* 6 DH mêmes effets qu'en TM

En haute dilution effet inverse : Ex le café en 9 CH aide à s'endormir...

Arndt, Schulz, ces deux savants ont étudié ce phénomène et l'ont appelé **Hormèse** :

Une faible dose stimule, une dose modérée inhibe, une trop forte dose tue.

Comme si la faible dose réparait les effets toxiques d'une forte dose...

Expériences animales :

Les souris soumises aux faibles doses de RX gamma sont protégées des fortes doses

Idem pour les rats avec la dioxine.

Moralité : « Ce qui ne nous tue pas nous rend forts » (cf Mithridate)

=== Faibles doses oui, mais qu'en est-il pour les doses infinitésimales ?

Énigme moléculaire : 7 CH = une tasse de café dans le lac Léman...

12 CH = preuve mathématique de l'absence de molécule !

Trois axes de recherche :

Preuves que les HD sont efficaces et qu'elles n'agissent pas par effet placebo

Preuves d'une différence entre dilution dynamisée et eau simple

Hypothèses sur le mode d'action : comment ça marche ?

== Preuves que les HD sont efficaces...

Lise Wurmser 1955 Cobayes intoxiqués par l'Arsenic. L'adjonction d'*Arsenic* 7 CH augmente et prolonge l'élimination rénale du toxique, et les cobayes survivent. Expérience reproduite peu après par le **Pr Cazin**.

2 lots grenouilles intoxiqués par Aconit TM, le lot qui reçoit en plus *Aconit* 15 CH est protégé !

2 lots grenouilles privées de thyroïde, celles recevant *Thyroxine* 7 CH grimpent normalement.

Mme Bastide, poulets sans thymus, sécrètent d'autant plus d'anticorps que la dilution en bursine (thymuline), est élevée, comme si les HD étaient plus efficaces.

Benveniste « mémoire de l'eau » (journaliste du Monde)

Travaille sur l'allergie, laquelle est une réaction démesurée face au danger.

Les basophiles contiennent granules d'histamine, libérée si agression, mais libérée en excès si allergie

Il constate que la présence d'histamine extérieure inhibe la dégranulation des basophiles.

B.Poitevin, jeune médecin homéopathe, propose à **Benveniste** d'essayer *HISTAMINUM* 30 et 60 CH : malgré l'absence de molécules dans ces HD l'effet d'inhibition est le même ! Il n'y a plus de molécule, mais c'est comme si l'eau gardait en mémoire de la présence d'histamine.

Or, sans *dynamisation*, aucun effet ! *C'est elle qui permet de transmettre l'information.*

La chaleur à 70° et la congélation neutralisent également l'effet.

Université Bordeaux plus récemment :

Le temps saignement augmente avec l'aspirine dose normale, mais diminue si aspirine à 5 CH, jusqu'à provoquer une thrombose si on augmente la dilution à 9,15,30 CH

Expériences différentes menées par des personnes différentes en des lieux et temps différents...Hypothèse d'un effet inhibiteur face à un excès, effet mimétique (stimulant) face à une carence.

... et qu'elles n'agissent pas par effet placebo. Outre les expériences ci-dessus j'ajoute les miennes quand j'habitais en moyenne montagne : l'abcès des mamelles des brebis d'un ami éleveur, guéries en moins de 24 heures par *HEPAR SULFUR* 15 CH en une seule prise... Les vaches de Marthe ma voisine guéries en quelques heures de leur gastroentérite avec un tube d'*ARSENICUM ALBUM* 7 CH dynamisé dans un litre d'eau répartie ensuite dans un fond d'abreuvoir ! Effet placebo, vraiment ?

== **Preuves d'une différence entre l'eau simple et les hautes dilutions**, pourtant chimiquement identiques...

Spectrométrie Raman : la fréquence de la lumière se modifie quand la lumière passe dans l'eau.

Claudine Luu en 77 constate une différence de spectre entre l'eau simple et une HD de *Gelsemium* 30 CH. Elle émet l'hypothèse d'un *changement de viscosité et de la constante diélectrique du solvant.*

En 2007 une autre équipe de chercheurs étudie le spectre Rahman de *Natrum Muriaticum* et de *Nux Vomica* dilués à 6, 12 et 30 CH. Le spectre varie selon la substance et la dilution.

D'autres expériences par thermoluminescence confirment et évoquent le rôle des microbulles pendant la dynamisation

Les HD semblent donc avoir des propriétés électromagnétiques différentes du solvant initial.

== Hypothèses sur le mode d'action

Benveniste : sans eau ça ne marche pas !

L'essai avec diméthylsulfoxyde reste sans effet.

La recherche s'oriente alors vers *la capacité de l'eau à se structurer* :

sont d'abord évoqués les « ponts hydrogènes » entre les molécules d'eau.

Plus récemment est évoquée une « **cohérence électromagnétique** », comme si les molécules d'eau vibraient à l'unisson. Ceci augmente avec la dynamisation.

Les hypothèses *actuelles évoquent les quatre états de l'eau* :

solide (la glace), **liquide** (celle que l'on boit), **gazeux**, et... **morphogénique**

Cette hypothèse d'un état morphogénique de l'eau rejoint les expériences de **Masaru Emoto**, qui constate la capacité de l'eau à cristalliser différemment lorsque certains types d'émotions et de pensées sont concentrées sur elle.

Des pensées de haine, par exemple, donne des cristaux déformés, aux lignes agressives et sans harmonie, tandis que des pensées positives donnent des cristaux aux lignes harmonieuses.

Selon **Masaru Emoto**, les plus beaux cristaux sont obtenus grâce aux pensées d'amour et de reconnaissance.

D'où son conseil, sachant que l'eau est le principal composant de notre corps, de cultiver les pensées d'amour et de reconnaissance pour cultiver notre vitalité et notre bonne santé. Cela semble logique, mais il est intéressant de constater que la géométrie des cristaux nous en donne confirmation !

Conclusions pratiques

A l'ombre des détracteurs de l'homéopathie qui refusent de s'interroger sur les faits observés et publiés, les recherches se poursuivent, mais nous savons déjà :

1. Que les hautes dilutions sont efficaces
2. Qu'elles ne relèvent pas d'un effet placebo
3. Que les dilutions plus élevées n'enlèvent rien de leur efficacité, bien au contraire !
4. Qu'elles n'ont aucune efficacité s'il n'y a pas de *dynamisation*.
5. Qu'elles ont un rapport étroit avec les propriétés particulières de l'eau, propriétés mises en évidence mais dont le mécanisme intime n'est pas encore élucidé.

L'expérience de votre serviteur, qui pratique l'homéopathie depuis cinquante ans (depuis 1973), confirme à la fois sa difficulté de mise en pratique, car le remède le plus semblable n'est pas inscrit sur le front du patient mais il se découvre à travers un échange à propos de ses symptômes les plus personnels et parfois cachés... mais le résultat en vaut la peine, car un remède bien choisi peut réellement faire des miracles !

A l'heure même où j'écris ce texte, cloué au lit par une gastroentérite consécutive à une ingestion d'huîtres, j'avais essayé tout d'abord *Lycopodium*, remède d'intolérance aux huîtres, puis *Nux Vomica*, remède de troubles digestifs chez les personnes impatientes, quand ma femme, qui connaît l'homéopathie par « osmose » si j'ose dire, et qui a sur moi un regard plus objectif que le mien, m'a suggéré de prendre *Arsenicum Album*, 3 granules en 15 CH, qui ont transformé la situation en à peine dix minutes après la première prise...

L'homéopathie, c'est cela, et pour l'avoir vécu et le vivre encore à l'heure actuelle, je ne peux qu'en poursuivre la pratique avec passion. Si je n'ai personnellement plus besoin de « preuves », je comprends qu'il en faille certes pour celles et ceux qui doutent, mais au-delà des faits que j'ai évoqués ici, je pense que le mieux pour vous serait d'en faire simplement l'expérience. Elle peut être exigeante, le choix du bon remède peut ne pas être facile, mais si vous persistez vous ne serez pas déçus...

===== **En pratique, comment choisir la dilution ?**

Si le choix du remède se fait sur des **symptômes locaux**, plus proches de la maladie que propres au malade lui-même, restez dans les **basses dilutions** (4 ou 5 CH).

Si ce choix se fait sur des **symptômes plus généraux** (soif, transpiration, etc) optez pour une **moyenne dilution** (7 ou 9 CH)

Si le **profil** du malade est **évocateur**, avec des symptômes qui lui sont propres et marqués, n'hésitez pas à employer une **haute dilution (15 CH voire au-delà**, s'il y a des symptômes mentaux nets (genre irritable pendant la fièvre, etc).

La répétition idéale du remède doit se faire lorsque l'amélioration s'estompe.

Cette répétition peut être très rapprochée en cas de maladie aiguë (par ex. *ACONIT* 15 CH, 3 granules en cas de crise d'angoisse, à répéter si besoin toutes les 15/20 minutes puis espacez avec l'amélioration).

Lorsque la maladie aiguë est moins intense, une répétition toutes les 2/3 heures au début suffit en général.

Évitez d'arrêter d'un coup, mais espacez les prises au fur et à mesure de l'amélioration.

Dans les maladies chroniques, l'organisme met plus de temps à réagir, et *le remède qui fait la preuve de son efficacité ne doit pas être répété tant que le mieux persiste* : le mieux est l'ennemi du bien. Souvenez-vous qu'il s'agit **de rétablir un équilibre**, et que « pousser à contretemps » serait une erreur, au risque de neutraliser l'amélioration par le fait de notre impatience...

Donc, « Wait and See », et si - et seulement si - l'amélioration ne dure pas, reprenez le remède, éventuellement dans une dilution plus élevée si l'amélioration a été incomplète ou de courte durée.

=====

Note :

Pour des références plus précises sur les Hautes Dilutions en homéopathie, je vous invite à télécharger et lire la Thèse de doctorat en pharmacie de **Matthieu Palluel, Rouen 2017**. En 240 pages de résumé d'études, ce pharmacien a réalisé un travail de fond, bien documenté, pour celles et ceux qui aiment aller dans le détail.

Procurez-vous également un des ouvrages de **Masaru Emoto** : ses images des cristaux d'eau sont magnifiques, et à défaut de convaincre un esprit cartésien elles ne peuvent qu'interpeller notre sensibilité, ce qui est aussi une autre manière d'approcher l'insondable Réalité de l'eau porteuse de Vie...